

Le village du Sentier s'embellit.

Les gens sont nombreux qui pensent que les préoccupations premières des individus sont de pourvoir uniquement aux besoins du corps ; ils ravalent ainsi l'être humain au rang des animaux. C'est bien ignorer les valeurs spirituelles qui sommeillent dans l'homme. Est-il nécessaire de rappeler que ces aspirations existaient dans les premiers temps de l'humanité ? Preuve en sont les dessins gravés dans les cavernes et sur les débris de cornes découverts par les archéologues.

On nous dira cependant : « d'abord vivre, ensuite philosopher ». Ce n'est point en tout cas là la maxime de peuples foncièrement artistes, comme celui de Vienne, par exemple, qui préfère se priver de manger afin de pouvoir assister à un beau concert.

L'embellissement et l'ornementation d'une cité sont des œuvres civiques au premier chef. On aime mieux encore, n'est-il pas vrai, un village qui se présente sous des dehors plaisants et qui possède des monuments remarquables. L'avaient bien compris les communes italiennes et les seigneurs qui leur succédèrent. Aujourd'hui encore, les habitants et les voyageurs bénéficient des sacrifices faits en leurs temps pour orner les cités de la péninsule.

Les fontaines, autrefois indispensables au déroulement de la vie quotidienne, furent dans la plupart des cas le motif d'œuvres architecturales. Il n'est que visiter certaines cités helvétiques pour s'en rendre compte. D'aucunes sont encore célèbres à l'heure actuelle. Il y a une centaine d'années, un guide touristique signalait par exemple celle de Soleure qui, si elle n'a rien de très spécial, est tout de même remarquable parce qu'elle est taillée dans un seul bloc de granit.

Dans notre vallée, le souci de faire des embellissements extérieurs est assez récent, il faut en convenir. La préoccupation première était d'aménager des intérieurs confortables, qui permettent de supporter sans trop de mélancolie les longs hivers. Aucune aspiration architecturale ne semblait jaillir des hommes. Tous les bâtiments publics nous en donnent encore la preuve. Mais cela est en train de changer et nous devons nous en montrer satisfaits. Il est vrai qu'un facteur important est intervenu. La prospérité générale permet aujourd'hui la réalisation de choses qui auraient été proprement impossibles au siècle dernier.

Comme nous le relevions plus haut, les fontaines, si elles ne sont plus d'une utilité publique reconnue, contribuent grandement à l'embellissement des cités. Le village du Sentier en possède encore quelques-unes. Elles sont en général des propriétés privées. Celle qui appartenait à la commune et qui faisait entendre son glouglou devant l'hôtel de ville a été supprimée. C'est une faute qu'on regrette encore aujourd'hui. Il y a plusieurs années, le propriétaire de la fontaine du Lion d'Or faisait don de la sienne, soit de la source et de la conduite d'aménée, au village du Sentier. Dès

ce moment, les études et les travaux furent entrepris pour édifier un monument ayant une valeur artistique réelle. Une commission fut nommée, présidée par M. Julien Piguet. Il fallut d'abord s'assurer de l'état de la conduite, la source se trouvant sur le versant du Mont Tendre. Ceci fait, le Conseil du village s'occupa d'édifier la fontaine. M. de Marchi, architecte, fut sollicité de présenter des projets. Après une longue étude, celui qui semblait le meilleur a été choisi et ce choix sanctionné par une assemblée générale des citoyens.

Il convient de souligner que la réalisation d'un projet artistique fut grandement facilitée par la générosité d'un membre du Conseil qui déclara faire don d'une œuvre d'art destinée à orner la fontaine. * * *

C'est ce qui fait que jeudi dernier un très joli monument fut remis à l'administration du village par le président de la commission.

Il s'agit, comme chacun aura pu s'en rendre compte, d'un bassin de granit circulaire, taillé dans un bloc de granit, surmonté d'une statue en bronze. La puissance de la source n'étant pas très grande et sujette à des variations de pression, trois petits goulots parallèles laissent échapper une eau claire et donnent une impression de plus grand débit.

La statue, œuvre de M. Remo Rossi, sculpteur à Locarno et président de la commission fédérale des Beaux arts, est fort bien appropriée à ce monument. Elle représente une adolescente au bain. Composée dans la sphère, elle est une image de la jeune vie en éveil, fraîche et pure. Elle a été mise en évidence à l'Exposition suisse de sculpture organisée à Zurich, où le canton du Tessin en a acheté l'unique double pour l'offrir au Centre suisse de Milan. Elle a été également choisie pour représenter la sculpture suisse au pavillon de l'agriculture à Rome. Comme on le voit, il ne s'agit pas d'une œuvre quelconque et nous pouvons être fiers de la posséder au Sentier.

Le bassin a été extrait d'une carrière de granit appartenant à M. Valsecchi, à Locarno. Il a été taillé dans un seul bloc, d'un poids de 15 tonnes. On se représente la difficulté d'une telle opération. Il est l'œuvre d'un tailleur de pierre, M. Eliseo Garbarini. Sa parfaite exécution montre qu'il y a encore des artisans qui possèdent l'amour de leur métier.

La fontaine est au centre d'un ensemble architectural fort bien réussi, qui orne dès maintenant une des places de notre village. Elle est placée sous la sauvegarde du public.

Nous devons encore une fois féliciter le Conseil d'administration, ainsi que le mécène (ils sont rares aujourd'hui) d'avoir bien voulu enrichir notre village d'une si heureuse façon. Nous le faisons avec d'autant plus de plaisir que nous savons que de nouveaux projets sont en gestation.

Travailler à agrémenter nos rues, c'est travailler pour l'avenir et pour les générations futures, qui sauront nous en être reconnaissantes.

Géo